

Genève noir-blanc

Deux frères photographient l'autre visage de la Cité de Calvin. Aventure insolite

GENÈVE

Didier Dana

La démarche artistique passera par la boîte aux lettres ou ne passera pas! Installés à Carouge, les frères Giuliani — Maurizio et Roberto — y croient dur comme fer. Le premier est photographe-cinéaste et le second graphiste, il dirige Black Label Communication dans la cité sarde. A eux deux, ils ont saisi Genève du bout de leur objectif. Résultat: des milliers de clichés en noir et blanc qu'il a fallu sélectionner pour arriver au chiffre fatidique de 37. Des prises de vues qu'ils comptent commercialiser via un prospectus

chic: 60 000 exemplaires pour inonder le canton.

Dans les boîtes aux lettres

«Dans les magasins spécialisés, on achète généralement des vues de Paris ou de New York. Des posters avec ou sans cadre payés au prix fort. Nous proposons Genève sur tirage original contrôlé et encadré pour 160 francs...» Originale, la démarche de vente l'est aussi. Pourquoi organiser un vernissage quand on peut toucher plus de monde autrement? L'«expo» passera par les boîtes aux lettres.



□ **ROBERTO ET MAURIZIO GIULIANI**

Le sujet et son modèle.

Di Nolfi

Ombres et lumières

Quel œil ont-ils jeté sur la République? A part le jet d'eau, on ne reconnaît pas forcément la Cité de Calvin. «Il a fallu trois mois entre les repérages et les prises de vues...» Le résultat est assez austère. Om-

bres et lumières s'entrechoquent dans des paysages désertés. Difficile de savoir si les Genevois vont mordre à cet hameçon! L'Office du tourisme y a en tout cas reconnu «sa» Genève. Il est prêt à aider les deux frangins. Les touristes pourront bientôt repartir avec des Giuliani sous le bras en guise de souvenir.